

Le cimetière Jardin

Histoire du Cimetière & Symbolique funéraire



IL A PASSÉ NE
LAISSANT DE SA
VIE QUE LE
SOUVENIR DU
BONHEUR QU'IL A
DONNE AUX SIENS
ET D'UNE VIE
FAITE DE TRAVAI



REGRETS
ÉTERNELS



BERNUS RENÉ





HISTOIRE DU CIMETIERE

Dans la Rome antique, les nécropoles sont situées hors des villes, le long des axes de communication, ce sont également des lieux de sépulture souterrains : les catacombes. En Gaule, l'inhumation se fait en pleine terre, les défunts sont recouverts d'un linceul, on leur adjoint leurs parures et leurs armes pour les guerriers. La crémation était également pratiquée.

Le premier changement notable a lieu au IXe siècle, sous l'impulsion de l'église et sous l'égide Charlemagne. Il est en effet décidé que les morts soient regroupés au sein de ce que l'on va appeler les cimetières qui vont à partir du XIème siècle enserrer les églises. Car il s'agit là, en effet, de rester proche de Dieu et encore plus près si l'inhumation se fait à l'intérieur du lieu de culte, moyennant subsides, pour le clergé et la noblesse. La fosse commune conviendra alors aux pauvres.

Le cimetière devient ainsi un lieu consacré, l'église y trouvant un intérêt certain en veillant contre « rémunération » sur les défunts des grandes familles chrétiennes. Hérétiques, juifs, suicidés et enfants morts sans baptême sont alors exclus du site. Le cimetière de cette époque est aussi un lieu de vie et la vie va côtoyer la mort de jour comme de nuit. De jour, l'on s'y promène, l'on s'y retrouve et l'on y commerce toutes sortes de marchandises ... De nuit, c'est une autre histoire, nous sommes toujours en plein Moyen-Âge, et la magie noire y fera également commerce ! L'on donnera foi, jusqu'au XVIIIe, aux histoires de sorcières qui, dévorant leur suaire au fond de leur tombe, provoquaient des pestes, il fallait alors exhumer et décapiter leurs cadavres pour conjurer le mauvais sort.

Il faut passer le Moyen-Âge et attendre le siècle des Lumières pour comprendre la seconde grande étape dans l'histoire des cimetières. En effet, à la fin du XVIIIe siècle, un mouvement hygiéniste initié par Les Lumières dénonce l'insalubrité des cimetières et les risques d'épidémie associés. Les cimetières sont alors, uniquement, en effet, de simples espaces d'enfouissement non clôturés « aménagés » au sein même des villes. Les pratiques n'ont pas évolué depuis le Moyen-âge, les croyances non plus, elles ont entretenu une trop forte proximité entre morts et vivants.

Le mouvement va alors se donner pour mission de combattre les pratiques d'origine médiévale toujours en cours. Les cimetières vont être clos et sacralisés, c'est une véritable révolution funéraire, les savants des Lumières vont rationaliser la mort. L'édit royal du 10 mars 1776 interdit ainsi toute inhumation dans les églises et à l'intérieur des villes, il transfère le lieu de sépultures extra-muros. Les morts quittent les lieux de vie. Ce sont des mesures purement hygiéniques. Il est aussi vrai que le XVIIe et le début du XVIIIe sont marqués par de nombreux et terribles épisodes de peste et de choléra.

La Révolution va créer le cimetière moderne, comme les églises, les cimetières deviennent la propriété des communes. De religieux, ils deviennent laïques et ouverts non seulement à tous les cultes, mais aussi à tous les morts. C'est la troisième grande transformation du cimetière.

En 1804, le décret de prairial définit la fonction première du cimetière, le cimetière devient une machine à recycler les corps. L'inhumation se fait alors à même la terre par le creusement de fosses reprises tous les 5 ans, le temps présumé pour que le corps retourne à la terre. Au lendemain de la Révolution, les tombes individuelles, privilège ancien de la noblesse et du clergé sont proscrites, sauf exceptions. A titre fortement exceptionnel, elles sont autorisées pour les philanthropes, et ce avec l'aval du ministre de l'intérieur.

Le 23 Prairial an 12, Napoléon, par la grâce de Dieu et les Constitutions de la République, Empereur des français, décrète : Qu'aucune inhumation n'aura lieu dans les églises, temples, synagogues, hôpitaux, chapelles publiques, ..., ni dans l'enceinte des villes et bourgs ; Qu'il y aura hors de chacune de ces villes ou bourgs, à la distance de trente-cinq à quarante mètres au moins de leur enceinte, des terrains spécialement consacrés à l'inhumation des morts ; Que les terrains les plus élevés et exposés au nord seront choisis de préférence ; ils seront clos de murs de deux mètres au moins d'élévation.... ; Que chaque inhumation aura lieu dans une fosse séparée ... ; Que pour éviter les dangers qu'entraîne le renouvellement trop rapproché des fosses, l'ouverture des fosses pour de nouvelles sépultures n'aura lieu que de cinq années en cinq années ... ; Que dans les communes où l'on professe plusieurs cultes, chaque culte doit avoir un lieu d'inhumation particulier...

Les citoyens les plus riches vont cependant, malgré le décret de prairial, s'appropriier les cimetières en négociant auprès des communes l'achat de parcelles. On ne passe plus par le ministre de l'intérieur, les jeunes communes y trouvent alors un certain intérêt financier. La pratique est officialisée par l'ordonnance de 1843 qui normalise le système des concessions, sur 5 ans, 30 ans ou à perpétuité. A partir de ce moment, on acquiert l'ultime demeure comme l'on devient propriétaire d'un domaine.

Le cimetière s'organise, les grandes allées sont prisées de la haute société, on y retrouve les tombes monumentales, les communs sont laissés au peuple, on y trouve les fosses, les concessions quinquennales. L'on meurt comme l'on a vécu dans le faste ou dans le dénuement, la tombe est à l'image de ce que l'on fut. La ville des morts reproduit la ville des vivants.

La mythologie et les rites antiques sont une source d'inspiration pour le XIXe. L'Antiquité va fortement impacter le style moderne. Le XIXe va ainsi fleurir ses cimetières des couronnes de fleurs, de lauriers, on imite les processions antiques telles que l'on se les imaginait à l'époque de Rome. L'architecture s'imprègne également des temples antiques, colonnes, acanthe, fronton apparaissent le long des allées des nécropoles modernes.

Au fil du temps, la moyenne, mais également la petite bourgeoisie acquièrent des concessions. Les sépultures sont de moindres factures, les matériaux moins nobles, on fait le choix de la pierre locale. Inéluctablement, le cimetière se minéralise, les tombes jardinées disparaissent au profit des monuments de pierre.

Le cimetière devient romantique, on y fait part de sa souffrance, on y grave des attentions, on y montre le chemin de l'éternité. Décryptons ce langage dédié à la mort.



ELEMENTS D'ARCHITECTURE

Le caveau
La stèle
Le cénotaphe
La chapelle funéraire
L'enclos, les bornes, la chaîne, la haie
La colonne tronquée, brisée
L'obélisque
Les quatre colonnes
La console renversée à volutes
L'acrotère
Le pinacle
La cariatide
Le chapiteau ionique
Le cippe
Les larves
Les rinceaux

REPRESENTATIONS RELIGIEUSES ET SIGNES

L'ange
La croix
La croix de cimetière
La croix pattée
La croix celtique
Dieu
L'œil inscrit au centre d'un triangle
La vierge Marie
Les quatre Évangélistes
Le christ sortant du tombeau
Le saint, la sainte
La rocaille
Le Calice et l'Ostie
Les Instruments de la passion
Le cœur, le Sacré Cœur de Jésus
Le Cœur de Marie
Le cœur profane
L'ancre
L'Étoile
L'auréole
Le chapelet
Les nuages
Le drapé, le voile
L'arc de cercle
Le cercle

EPITAPHES

Épitaphe
DOM
IHS
INRI
RIP
AM
CAP
Rho (P) et KHI (X)
Alpha et oméga

LE STATUAIRE HUMAIN

Les allégories, la pleureuse
Les parques

Les deux mains entrecroisées, l'alliance

LE SQUELETTE,

Le crâne et les os allongés
Le squelette

DECOR VEGETAL

La couronne végétale
La rose
La tige de la rose brisée
La pensée
Le pavot
Le lis
La tige cassée du lis
Les immortelles
Le chardon
Rameau d'olivier et palme funéraire
Le laurier
Le lierre
L'acanthé
L'arbre
Le chêne
L'acacia
Le saule pleureur
Le buis
Les fruits
La vigne, le raisin
Le blé
La pomme de pin

DECOR ANIMALIER

L'agneau
La colombe
Des dragons
Le hibou
Le coq
L'ouoboros
Le phénix
Le serpent
La chauve-souris
La coccinelle
La carpe
Le papillon
Le chien

OBJETS

Flambeau retourné
La lampe à huile
La flamme de la lanterne
La flamme
L'urne à flamme ou torchère
L'amphore, l'urne voilée
Le sablier
La faucille
La faux
L'ancre
La balance
La chaîne
Le coussin
Le lit
Le linceul
Le livre
Les ciseaux
Les clefs
Le globe

MONUMENTS AUX MORTS

Le poilu en sentinelle, triomphant, mourant
La femme en deuil
Le cénotaphe
La croix de guerre
La croix latine
Le drapeau
Le rameau et la palme
La couronne honorifique
La flamme
Le casque
L'épée
Jeanne d'arc
Le coq
La colombe
L'obus
L'Étoile

SEPULTURE DE RELIGIEUX

Le livre
Le calice et l'hostie
L'étole
La crosse

SEPULTURE D'ENFANTS

L'angelot
Palme funéraire
Le jouet
Le lit
La couleur bleue
La colonnette
La colombe

DECORS EN LIEN AVEC LE METIER

Bâton d'esculape
Coupe, pilon et serpent
Le compas et l'équerre
L'étoile à cinq branches avec la lettre G
Le compas
La hache
La herse
La lyre
L'acanthé
Le marteau
L'encrier, la plume, sur le livre ou sur la partition
La ruche
La faux
Le livre
La balance
Les mains unies
L'ancre
L'épée
Le hibou
La flamme
La lampe à huile
La pensée

MENTION DES DEFUNTS

Médaille de métal émaillé
Médaille de porcelaine
Cœur de cimetière
Le blason

ELEMENTS D'ARCHITECTURE

Le caveau



Lieu de sépulture où sont installés les cercueils.

Le tampon est la dalle de pierre sculptée, dalle amovible par laquelle on introduit les cercueils ; il est souvent décoré d'une large croix. Il symbolise la **caverne** ou la matrice à laquelle il faut retourner pour subir **l'épreuve de la terre avant que de renaître**.

La stèle

Pierre monolithe dressée verticalement. Les stèles existent depuis la haute Antiquité et servaient à graver des inscriptions. La stèle funéraire était à l'origine une pierre brute servant à **marquer l'emplacement** d'un corps.



Le cénotaphe

Tombeau vide dressé à la mémoire d'un ou plusieurs morts ; ornement fréquent des monuments aux morts. Il symbolise le **respect** dû à la mémoire d'un grand homme ou de ceux qui ont donné leur vie pour une cause commune.



La chapelle funéraire

Est organisée comme un édifice religieux avec le chœur séparé de la nef par une marche et l'autel adossé au mur. Cette construction est dédiée au souvenir de la famille et, souvent, au "patriarche", et non pas au culte.



L'enclos, les bornes, la chaîne, la haie

La tombe à enclos ou clôture était une **obligation légale**. Cette imposition correspond à la notion ancestrale de **séparation de l'espace sacré du monde profane**, l'enclos délimite ainsi un espace sacralisé symbolisant le **jardin céleste**, le paradis. Les clôtures peuvent être de pierre, de métal, mais également végétale, elles séparent aussi l'espace privé de l'espace public réservé à la famille et aux proches. La chaîne qui est ainsi très en vogue au dix-neuvième siècle revêt une autre signification, selon Platon elle symbolise le lien entre le ciel et la terre, c'est une prière unissant la créature à son créateur.



La colonne tronquée, brisée

La colonne est la **vie** et constitue une forme particulière de l'arbre de vie, **trait d'union entre la terre et le ciel**. Souvent utilisée pour les sépultures de soldats. Elle symbolise **l'axe du monde**. Brisée, elle évoque la mort prématurée d'un jeune homme ou d'un homme en pleine force de l'âge. La colonne tronquée ou brisée est l'équivalent de l'obélisque tronqué. Plus rarement, elle évoque la mort prématurée d'une jeune femme, car la colonne est un symbole phallique. Des plaques scellées sur des tombes peuvent représenter un éclair venant briser la colonne. **L'éclair** signifie la volonté divine de mettre un terme à la vie. La colonne brisée fait partie de la symbolique chère aux **libres penseurs** du XIXe ou du début du XXe siècle. Des monuments aux morts ou des tombes de soldats des deux guerres mondiales peuvent épouser logiquement la forme de la colonne brisée.



L'obélisque

Monolithe de section carré qui se rétrécit vers le haut en forme d'aiguille. Motif architectural connu depuis l'antiquité égyptienne. Comme la colonne brisée, l'obélisque symbolise la mort d'un jeune homme ou d'un homme en pleine force de l'âge. Absent de la symbolique chrétienne moderne, il a la prédilection des libres penseurs. Toutefois, des obélisques sont surmontés du globe crucifère qui évoque l'universalité du message du Christ.



Les quatre colonnes

Les quatre éléments peuvent suggérer les points cardinaux et donc, **l'universalité du Christianisme**. Elles peuvent aussi symboliser les quatre Évangélistes.



La console renversée à volutes

Moulure en forme de S qui permet d'adoucir un angle droit. Ornement très employé en architecture comme en menuiserie.



L'acrotère

Ornement sculpté d'architecture qui vient se placer aux angles d'un fronton ou d'un pignon, emprunt à l'architecture gréco-romaine.





Le pinacle

Ornement du style ogival repris au 19e, surélévation en pointe au sommet d'une stèle, portant des fleurons (pointes) en forme de crosses de fougère.

La cariatide

Statue de femme soutenant une corniche sur sa tête.

Le chapiteau ionique

Chapiteau orné de 24 cannelures.



Le cippe

Demi-colonne sous chapiteau.

Les larves

Figures humaines placées dans les angles. Esprits des morts.

Les rinceaux

Motifs végétaux, parfois personnages du bestiaire fantastique. Ils symbolisent l'éternelle renaissance.



REPRESENTATIONS RELIGIEUSES ET SIGNES

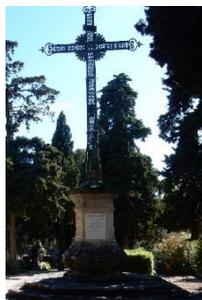
L'ange

Messager de Dieu, il est l'exécuteur de la volonté divine. Les bras étendus et les ailes déployées, l'ange **protège les défunts**. Il est parfois représenté comme déposant des fleurs sur la tombe, en signe d'amour. En fonction de son faciès, il exprime le chagrin lié à la disparition de l'être cher. Porteur d'une trompe, l'ange est **annonciateur du Jugement dernier et de la Résurrection**. Les anges sont des puissances invisibles et immatérielles qui correspondent à la pureté dans l'échelle des valeurs humaines.



La croix

Symbole bien antérieur à l'époque du Christ, des traces ont été découvertes en Extrême-Orient, Afrique, Europe... Elle est une **forme particulière de l'arbre de vie**. Comme lui, la croix plante sa base dans le sol et s'élanche vers le ciel. Elle est donc un **lien** entre la **Terre**, le monde des humains, et **l'univers céleste**, de Dieu, des dieux. La croix est constituée d'un montant et d'une traverse qui suggèrent les quatre points cardinaux et, ainsi, la notion **d'universalité**. La croix devenue hampe de bannière est appelée croix de la résurrection ; c'est celle que le Christ aurait tenue en main, sortant du tombeau après son ensevelissement. Cette représentation exprime **La Résurrection** et la victoire de la vie sur la mort.



La croix de cimetière

Dans l'antiquité la croix servait à crucifier les esclaves et les insoumis. C'est à partir du XV^e siècle qu'apparaissent les croix de cimetière. Lorsqu'elles sont placées au centre d'un cimetière, on dit que ce sont des croix hosannières (on y chante la prière *Hosanna* lors de la bénédiction des Rameaux). Le plus souvent, elles sont construites par des maîtres-maçons plutôt que de véritables sculpteurs. Elles correspondent à des dons de riches seigneurs. Les croix de cimetière mettaient en lumière **le saint patron de la paroisse**, une représentation du saint occupait habituellement un des côtés de la croix sommitale. Elles symbolisent la passion du Christ, et suggèrent aussi les 4 points cardinaux et donc **l'universalité du message du Christ**. Comme l'arbre, elle fait le lien entre le ciel et la terre. Elle représente la foi.



La croix pattée

Ornement très utilisé par l'art funéraire : les branches de la croix s'élargissent en leur extrémité qui se découpe en trident. Elle représente la **trinité divine**, la triade étant elle-même le symbole de l'achèvement.



La croix celtique

Croix dont l'intersection est soulignée par un anneau qui représente la **roue solaire**. Symbolique très ancienne qui remonte aux assyriens, la roue solaire représente le soleil en mouvement et donc **l'élan vital**.

Dieu

Peut être représenté sous la forme d'un Christ plus âgé, au centre d'un soleil et au milieu de volutes de nuages. Les bras tendus, paumes en avant. Il adopte une **attitude d'accueil**.

L'œil inscrit au centre d'un triangle

Est **l'œil de Dieu**, qui **voit tout et sait tout**. L'organe a, normalement, la particularité de ne pas avoir de cils. L'œil de Dieu peut occuper le centre d'un triangle (le Père, le Fils et le Saint-Esprit).

La vierge Marie

La Mère du Christ apparaît de diverses manières sur les tombes : tenant son Fils dans les bras ou sur les genoux, souvent une **fleur de lys dans une main** ; sur le calvaire, au pied de la croix, regardant le ciel avec l'assurance que son fils rejoint le Père ; en Pietà, courbée de chagrin sur le corps du Christ ; devant l'Assomption, souvent accompagnée d'anges ; lors de son apparition à Bernadette à Lourdes....

Les quatre Évangélistes

Sont souvent représentés en compagnie de leur symbole : **Marc et le lion, Matthieu et l'ange, Luc et le taureau, Jean et l'aigle**. Des constructions basées sur les quatre colonnes peuvent suggérer les évangélistes.

Le christ sortant du tombeau

Est représenté sur certaines tombes, enveloppé de son linceul et tenant à la main la croix-bannière. La Résurrection est l'espoir, l'espérance des Chrétiens, **la victoire de la vraie vie sur la mort**.

Le saint, la sainte

Représenté(e) sur la tombe peut avoir une connotation précise, le patron ou la patronne du défunt ou de la défunte, pour l'identité du prénom ou par la profession (saint Éloi pour les métiers du fer par exemple). L'explication peut être l'histoire locale (saint Piat à Tournai).

La rocaille

Dans la symbolique funéraire représente le **Golgotha**, le mont sur lequel le Fils de Dieu a été crucifié. Elle sert souvent de **support à la croix ou à l'arbre étêté**. Prostré de chagrin, l'ange peut s'asseoir sur la rocaille. Des fleurs et du lierre peuvent s'y épanouir, de petits animaux ou le serpent s'y dorent au soleil ou se dissimulent entre les pierres.



Le Calice et l'Ostie

La présence du calice et de l'hostie, souvent rayonnante, sur une stèle funéraire permet d'identifier la sépulture d'un **prêtre**, seule personne habilitée à fractionner le pain et à boire le vin lors de l'office divin. Le vin évoque le sang du Christ et l'hostie son corps. Le vin et le pain azyme sont deux productions attachées à la mort et à la naissance. En effet, il faut couper la grappe de raisin et l'épi de blé pour les pétrir et donner naissance à un produit nouveau. L'une et l'autre sont liés à la maturité et dès lors, à l'annonce de la vieillesse et de la mort, mais ils contiennent tous deux la promesse d'une nouvelle vie. La grappe de raisin et l'épi de blé sont une **évocation simultanée de la mort et de la naissance ou de la renaissance**.

L'hostie et Calice marquent également la sépulture des **prêtres**, seule personne habilitée à fractionner le pain et à boire le vin lors de l'Eucharistie.



Les Instruments de la passion

Ce sont deux anges qui présentent, marteaux, clous, tenailles, les échelles pour dépendre les corps des crucifiés, les trois croix, la lance du centurion, l'éponge imbibée de vinaigre au bout d'une branche, la couronne d'épines, le sceptre et le coq de Saint Pierre. Ils symbolisent la **contemplation des souffrances du Christ**.





Le cœur, le Sacré Cœur de Jésus

Représente la **charité** dans les **valeurs théologiques**. Selon l'apôtre Paul : « La charité procède d'un cœur pur », le cœur témoigne alors de la foi du défunt. Il est, alors, souvent accompagné de l'Ancre (l'espoir) et de la Croix (la foi). Il sera le signe généralisé de la charité avant que ne fût instaurée au dixième siècle la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Le cœur de la Charité est surmonté d'une flamme et entouré de la couronne d'épine du Christ.

Le Cœur de Marie

Le cœur transpercé de sept épées représente le cœur de Marie blessée par les sept glaives qui font d'elle Notre Dame des Sept Douleurs. La couronne d'épines enserme le cœur et rappelle le martyre de Jésus. La première douleur annonce toutes les autres, c'est la prophétie de Siméon dans le temple de Jérusalem où il reconnaît l'Enfant Jésus comme le Messie, la seconde est la fuite en Égypte, la troisième : la disparition de l'Enfant Jésus pendant trois jours, la quatrième : la rencontre de Jésus portant sa croix et montant au calvaire, la cinquième : Marie au pied de la croix assiste à la crucifixion, la sixième : la déposition de croix et la remise à sa mère, la septième : la mise au tombeau de Jésus.



Le cœur profane

Sculpté ou posé à même la dalle, il évoque l'amour pour le défunt ; souvent pour de jeunes personnes décédées et suggèrent alors que le « vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants ! ».

L'ancre

Est une des trois représentations des **vertus théologiques**, avec le cœur et la croix ; il symbolise **l'espérance** tandis que les autres figurent la charité et la foi. Plusieurs représentations comportent la **corde cassée** qui peut être interprétée comme la représentation de la vie à laquelle la mort est venue mettre un terme.



L'étoile

A cinq branches (pentagramme) ou à six branches (hexagramme) est source de lumière, elle est l'astre qui luit dans la nuit, la Mort. Assimilée aux cieux, l'étoile est le but à atteindre, elle **éclaire le chemin que l'âme doit emprunter**. Elle peut symboliser la promesse d'une nouvelle vie : **la lumière dans les ténèbres**. Sur une **sépulture juive**, l'étoile à six branches est le **sceau de Salomon** constitué de deux triangles inversés et entrecroisés.

L'auréole

L'auréole entoure la tête du Christ, de Marie et de saints dans les représentations artistiques. Elle peut aussi orner leurs représentations symboliques : l'agneau, le phénix, l'aigle (Jean), le taureau (Luc), l'ange (Mathieu), le lion (Marc).

Le chapelet

Contenant le plus souvent en son centre une croix **invite à la prière** pour le repos de l'âme du défunt.

Les nuages

Figurent les cieux, le **paradis**. Ils peuvent entourer les poignets représentés avec l'alliance, soutenir le Livre, voisiner Dieu, Marie, les anges...



Le drapé, le voile

Suggère le drap funéraire, mais également **le voile de sainte Véronique** sur lequel elle imprima le visage ensanglanté du Christ.

L'arc de cercle

Surmonte la stèle et évoque souvent le **ciel**.

Le cercle

Forme sans début ni fin, est une figure représentant **la perfection, la roue du temps, l'éternité**. Il peut aussi suggérer **le ciel, le soleil et Dieu**.

EPITAPHES



Epitaphe

Inscription funéraire, placée sur un monument funéraire, exprimant la tristesse des proches, mettant en avant le défunt via ses qualités humaines, son métier ..., message de la famille...

DOM Deo Optimo Maximo - Au Dieu, très bon et très grand.

IHS Iesus Hominum Salvator - Jésus Sauveur des Hommes.

INRI Iesus Nazaretum Rex Iudi - Jésus de Nazareth Roi des Juifs.

RIP Requiescant In Pacem - Qu'ils reposent en paix.

AM Ave Maria, lettres entrelacées.

CAP Concession à perpétuité.

Rho (P) et KHI (X)

Lettres de l'alphabet grec lorsqu'elles sont entrecroisées forment le monogramme du Christ.



Alpha et oméga (CHRISME)

Lettres de l'alphabet grec, symbolisent **le début et la fin** de tout ce qui existe, la totalité, le cycle du temps, **la fin qui rejoint le commencement**. Elles évoquent ainsi le passage de la Bible par lequel Dieu aurait dit "Je suis l'alpha et l'Oméga de toute chose." Associés avec les lettres P et X qui symbolisent le Christ.

LE STATUAIRE HUMAIN



Les allégories, la pleureuse

L'allégorie est une façon de « dire autrement », en représentant une **idée** par une figure, une femme en pleur va symboliser la **tristesse**. La pleureuse est le symbole du chagrin inconsolable. Au début du XXe siècle, les pleureuses en pierre ou en bronze se multiplient sur les sépultures. Généralement, les plis de l'aube épousent les parties les plus charnues du corps - les seins et les cuisses - rappelant le mythe d'Eros et Thanatos. Quelques pleureuses sont entièrement nues.

Les parques

Sont trois sœurs : Clotho, Lachésis et Atropos. La première déroule un fil, la deuxième le distribue et la troisième le coupe. Le **fil** représentant la **vie**, c'est Atropos, qui d'un coup de ciseaux, décide de la mort.

Les deux mains entrecroisées, l'alliance

L'alliance est le terme utilisé par les marbriers pour désigner deux mains entrecroisées dont la supérieure est généralement celle d'une femme à l'annulaire présentant une alliance. Ce bijou est un cercle parfait - **forme sans début ni fin** - qui symbolise la **permanence du couple malgré la mort**. Les poignets peuvent être prolongés par les manches de vêtements caractéristiques de chaque sexe. L'alliance symbolise donc le fait que la mort ne rompt pas les liens du mariage et la certitude que le couple se recomposera avec la mort du survivant ou avec la Résurrection. C'est pourquoi certaines représentations de l'alliance font surgir les manches des vêtements de volutes suggérant les cioux.

LE SQUELETTE, LA MORT

Le crâne et les os allongés

Sont les images réalistes de ce qui restera du corps. Si le crâne et les os figurent **au centre d'un triangle**, ils sont les **restes d'Adam**, le triangle représentant le Golgotha dont l'étymologie signifie "crânes". Le Christ y ayant été crucifié pour racheter la première faute d'Adam, le cycle est en quelque sorte achevé.

Le squelette

Représente la **mort**. Il peut tenir dans les mains la faux pour couper le blé de la vie.



DECOR VEGETAL

La couronne végétale

La couronne offerte aux morts symbolise l'élection paradisiaque. C'est la couronne qui orne la tête des élus à l'occasion des jeux païens, le christianisme la conserva pour en faire l'insigne de la victoire suprême. Elle symbolise ainsi l'**éternité** par le cercle qu'elle épouse, **forme sans début ni fin**. Elle peut être constituée de tiges de pavot (sommeil éternel), de laurier ou de chêne (gloire), de lierre (éternité et attachement), d'immortelles (immortalité), de pensées (souvenir, libre pensée), de roses (amour), de fleurs variées...

La couronne végétale est souvent, **à la fois mort et promesse de naissance**, par le fait que la tige a été arrachée ou coupée, mais qu'elle comporte fruits ou fleurs. Les fleurs sont assimilées à l'éclosion de la Vie. Elle symbolise la **pleine conscience de la vie accomplie** et la **récompense de l'écu qui rentre au Paradis**.

La rose

Est en Europe, la fleur des fleurs ; elle est la suggestion de l'amour et de **l'amour partagé**. Elle peut être représentée seule, en bouquet ou en couronne. La rose inscrite au centre d'un triangle ornera la tombe d'un franc-maçon rose-croix. Si la rose est tenue par un poing fermé, elle signalera la tombe d'un militant socialiste. Dans la symbolique catholique, la rose fait référence à **Marie** et à **la virginité**. La rose est dans la promesse sans suite car bien vite elle va faner, la sève du printemps n'atteignant plus la fleur. La rose ne doit pas faire oublier qu'elle est porteuse d'épines, symbole de souffrance.

La tige de la rose brisée

Symbolise le **décès d'une jeune fille ou d'une jeune femme**. Elle est l'équivalent de la colonne brisée ou de l'obélisque évoquant la mort prématurée de l'homme ou de la tige cassée du lys sur la tombe d'un nourrisson ou d'un jeune enfant. La rose est un attribut féminin associé à la jeunesse et au printemps.

La pensée

Ornement végétal en forme de fleurs de pensée, représentée en bouquet, unique ou en couronne. Formée de **cinq pétales**, évoque **l'homme** avec la tête et les quatre membres. Elle orne aussi bien les tombes de **chrétiens** et de **libres penseurs**. Ceux-ci en ont fait leur attribut, l'exercice de la pensée amenant au libre arbitre et à la résistance aux dogmes. Elle symbolise la **pensée affectueuse et la méditation** « toutes mes pensées vont vers vous » mais aussi la libre pensée.

Le pavot

Fournit l'opium dont la consommation entraîne le sommeil, le **sommeil éternel**, la mort, l'oubli dans la mort avant la résurrection. La capsule de pavot apparaît en fin de cycle, elle suggère ainsi la mort mais elle comporte les semences, promesses du lendemain. Certaines représentations réunissent la fleur et la capsule, évocation de la maturité, du déclin et de la promesse de naissance, les grandes étapes de la vie.

Le lis

Est une représentation de **la pureté** et de **l'innocence**, par sa blancheur, et de la virginité, par la configuration des pétales. Il est régulièrement associé à l'archange Gabriel, à saint Joseph, à Marie et à l'Enfant Jésus, comme symbole de **l'amour virginal**. Il peut orner les extrémités de la croix qui évoque alors le Christ-Roi, le lis ayant un caractère royal par sa morphologie en forme de sceptre.

La tige cassée du lis

Symbolise la **mort d'un nouveau-né ou d'un enfant**. Il est le complément symbolique de la tige cassée de la rose et de la colonne brisée ou de l'obélisque évoquant respectivement le décès prématuré d'une femme et d'un homme. Dans certaines représentations, une colombe - messagère de Dieu - vient briser d'un coup de bec la tige. Dans ce cas, la fleur peut représenter l'âme de l'enfant que l'oiseau acheminera au Ciel.

Les immortelles

Ces fleurs séchées sont représentées sous forme de **couronne mortuaire** où, par essence, elles viennent **renforcer le sens d'éternité du cercle**.



Le chardon

Peut évoquer, avec ses épines, les **affres de la vie** auxquels la mort vient mettre un terme, ainsi que les **souffrances du Christ** et des martyrs chrétiens.



Rameau d'olivier et palme funéraire

Ces deux symboles se ressemblent beaucoup. Le rameau d'olivier représente la **paix**. Il est souvent associé à une colombe. La palme rappelle la **mort**. Ornement végétal connu depuis la haute antiquité égyptienne, elle est placée sur les cercueils. Elle est un attribut des **martyrs**, les premiers chrétiens mais également les victimes de causes justes ou de conflits armés. La palme décore régulièrement la tombe d'anciens combattants ou les monuments aux morts. **Attribut lié à la victoire, aux honneurs**, la palme peut aussi orner la sépulture de personnalités politiques, artistiques, scientifiques... La palme peut être présente sur la sépulture des jeunes qui, comme nombre de martyrs, sont décédés en pleine force de l'âge. Symbolique : symbole de la victoire, de l'honneur et de la justice. Allusion chrétienne à la Fête des Rameaux, Jésus entre en vainqueur dans Jérusalem lors de la fête juive de Soukkot où l'on tressait des palmes dont on couvrait les rues.

Le laurier

Son feuillage persistant suggère l'**éternité**. Il est également associé depuis l'époque romaine, à la **gloire**. Tressé en forme de couronne ou présenté en rameau, le laurier symbolise alors la **gloire éternelle**



Le lierre

Est à la fois symbole **d'éternité et d'attachement**. Comme tous les végétaux au feuillage persistant, il représente l'éternité ou l'immortalité. Le lierre peut pousser au pied de la croix, la vie reprenant le dessus sur la mort. On le retrouve aussi sur des rocailles ou formant une couronne telle celle d'acacia ou d'épines qui ceignait la tête du Christ.

Ornement végétal à feuillage persistant très utilisé dans l'art funéraire, il est tressé en couronne ou utilisé en rinceau (rameau). Il symbolise l'attachement au-delà de la mort ; insensible aux saisons le lierre symbolise la vie qui prend le dessus sur la mort, symbole dionysiaque, lié à Bacchus (persistence du désir).

L'acanthé

Motif d'inspiration végétale de feuilles piquantes et très découpées emprunt à l'ornement gréco-romain. La feuille d'acanthé décore régulièrement les sépultures des **architectes et des artistes** au XIXe siècle. Ses piquants évoqueraient les **épreuves et les affres de la vie**.



L'arbre

Est le symbole de la **vie**, le **lien entre la terre et le ciel, entre Dieu et les hommes**. Au fil des saisons, il évoque la naissance, la maturité et la mort. Etété, il représente la mort, intervenue brutalement.

Le chêne

En Europe, le chêne est l'arbre par excellence. **L'arbre de vie** sera de ce fait généralement un chêne dans sa représentation occidentale. Si le tronc est **étété**, il est le symbole d'une **mort précoce** d'un jeune homme ou d'une jeune fille. En Europe, la **croix-arbre** est souvent de l'essence du chêne. La robustesse de son bois, lui prête des qualités de force, d'**immortalité**. À la base de la croix, un rejet peut pousser, comportant les **glands** du renouveau, la **promesse du printemps**.



L'acacia

Des francs-maçons ont fait figurer une branche d'acacia sur leur sépulture en référence à la **légende d'Hiram, l'architecte du temple de Jérusalem**, assassiné par trois ouvriers du chantier. D'après la légende, ceux-ci avaient inhumé son corps sous un tertre, en plantant une branche d'acacia pour identifier le lieu précis. Par extension, la branche d'acacia évoque la mort indispensable pour passer à une nouvelle vie induite par l'initiation.

Le saule pleureur

Par sa morphologie, évoque la **douleur et les larmes** liées à la disparition de la personne chère. Par ailleurs, il évoque la renaissance par la facilité avec laquelle une branche arrachée (la mort) donne des racines (la vie) en étant plantée dans le sol.

Le buis

Symbolise la **bénédiction, l'éternité.**

Les fruits

Tels que le **gland**, la **pomme de pin** apparaissent après la floraison (la maturité, l'âge adulte), à l'automne (la vieillesse et l'annonce météo de la mort) mais suggèrent surtout le printemps et la **promesse d'une nouvelle naissance, la renaissance.**

La vigne, le raisin

Motif de raisins sur des rameaux de ceps très courant dans l'art funéraire. La vigne est l'arbre sacré qui produit le vin, elle représente **l'immortalité, la fertilité et la résurrection.** Dans la symbolique chrétienne, le vin est le **sang du Christ**, dans la symbolique dionysiaque, le dieu-grappe Dionysos (Bacchus) est mis en pièces pour que son sang symbolique devienne le vin qui abreuvera les bacchantes dans l'attente de sa résurrection. Le raisin est souvent accompagné de tiges de blé, suggestion du corps du fils de Dieu. Ensemble, les grappes de raisin et les tiges de blé représentent l'eucharistie. La grappe de raisin comporte une **double image de mort et de vie**, car il faudra la séparer du cep pour que, malaxée, elle donne le vin.



Le blé

Représente la **vie** et suggère la **mort lorsque la faux coupe la tige.** Les **épis** de blé peuvent représenter le **corps du Christ.** Ils sont alors souvent avec des grappes de raisin, image du sang du Fils de Dieu. Le Christ dit, dans la Bible : "Si vous ne mangez ma chair et si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie éternelle." Le blé doit être coupé pour donner la farine avec laquelle l'homme pétrit le pain, la nourriture, le pain de la Vie, la Vie. Sur les tombes des agriculteurs, la gerbe ou les épis de blé peuvent accompagner les outils liés à l'exploitation de la terre.



La pomme de pin

Symbolise la **puissance vitale** et la **force inébranlable.**

DECOR ANIMALIER

L'agneau

Cerné d'une auréole, l'agneau représente **le Christ**, à l'image de la description qu'en fait Saint-Jean dans son évangile : « Le Christ est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Le plus souvent, il est représenté dans sa position au moment du sacrifice. Ainsi, l'agneau évoque la naissance et, en même temps, la mort prochaine. Il peut reposer sur le Livre lui-même soutenu par des nuages. La croix est, quelques fois, couchée sur le dos.



La colombe

Symbole de **pureté**, est **messagère de Dieu.** Elle symbolise **l'envolée de l'âme** vers le ciel et peut aussi indiquer que la sépulture est celle d'un défunt **protestant.** La colombe Elle est surtout présente par ses ailes entourant le sablier. Celui-ci peut figurer l'âme que la colombe achemine au ciel.

La colombe peut aussi représenter le Saint-Esprit. Accrochée en dessous de la croix huguenote, elle est indicatrice de la sépulture d'un membre de la Communauté **protestante.** La colombe est le messager et l'exécuteur de la volonté de Dieu, elle brise de son bec la tige d'une fleur de lys, sur la tombe d'une enfant.

Des dragons

Ornent des croix de fonte ou l'entrée de chapelles funéraires. Ils **chassent les mauvais esprits** ou **préservent l'espace sacré** de la construction par rapport au monde profane. Blessé par la lance de Saint-Michel, le dragon **représente le mal vaincu.**

Le hibou

Ou la chouette, oiseau qui vit la nuit, est surtout présent sur la sépulture de **libres penseurs** car il symbolise Athéna, la déesse de la sagesse en Grèce. Il est donc une personnification de la connaissance qui parvient à vaincre l'ignorance et ses ténèbres. Il représente la sagesse et la clairvoyance.

Le coq

Le coq, emblème de la Gaule, symbolise la **France.** Il est aussi pasteur des âmes.

L'ouroboros

Est le **serpent qui se mord la queue**, constituant ainsi le cercle ; il est une évocation de l'**éternel retour**, de la mort et de Résurrection, de l'éternité. Il représente la continuité, la perfection, le soleil, Dieu.

Le phénix

L'oiseau renaissant de ses cendres, figure surtout le Christ qui a dû passer par la mort pour rejoindre le Père et, donc, **la Résurrection**. Le Phénix, par extension, représente la mort, étape nécessaire pour permettre la nouvelle naissance, la Renaissance.

Le serpent

Peut surgir de la rocaïlle au pied de la croix. Il représente **le mal** et **Satan** en opposition au Christ et le bien. La Vierge Marie peut aussi l'écraser du pied.

La chauve-souris

Est surtout présente par **ses ailes entourant le sablier**. Se déplaçant dans la nuit et la nuit étant assimilée à la mort, le mammifère **achemine l'âme-sablier vers son lieu de destination**.

La coccinelle

La coccinelle, la Bête à bon Dieu incarnée, au Moyen Âge avec ses sept points noirs où l'on y voit la croix en tau, la Vierge Marie. Il est alors sacrilège de l'écraser et il convient de l'aider à s'envoler. L'insecte monte au ciel, devient un ange et réserve au paradis une place à celui qui l'a aidée. On la retrouve ainsi sur certaines stèles, la Bête à bon Dieu faciliterait l'accession au séjour des Bienheureux.

La carpe

Symbolise **la longévité et la protection**.

Le papillon

Symbolise la **renaissance de l'âme**.

Le chien

Couché, somnolant sur un coussin, le chien évoque la **fidélité**.

OBJETS



Flambeau retourne

Motif très apprécié de l'art funéraire du 19es. Porte flamme au motif de faisceau qui est un faisceau de verges liées autour d'une hache ; motif romain qui signifie l'application de la sentence. Il symbolise la **vie qui s'en va**, la **flamme** étant tournée **vers le bas**.

La lampe à huile

Lumière dans la nuit, elle **facilite le déplacement de l'âme** dans la nuit, dans la Mort. La **lampe** proprement dite représente **le corps** humain tandis que la **flamme** devient **l'âme** qui s'échappe au moment du décès.

La flamme de la lanterne

Eclaire dans la nuit-mort. Elle aide à trouver le chemin. Elle peut être implantée à l'intérieur du cimetière - souvent à l'entrée - jouant le rôle de phare pour permettre à l'âme d'arriver au lieu de destination. Des petites lanternes sont de plus en plus souvent déposées sur des tombes. Les familles ou amis y placent une bougie suggérant le souvenir mais aussi manifestation de la filiation et de la complicité.

La flamme

Evoque **la vie**, la transfiguration de l'âme qui quitte le corps après la mort, mais également le **souvenir vivace et la transmission**, c'est pourquoi une flamme perpétuelle brûle au-dessus de la tombe du soldat inconnu. Elle peut aussi représenter la pensée qui permet d'orienter la marche dans les ténèbres. Elle se retrouve dès lors sur la tombe de libres penseurs qui assimile les ténèbres aux dogmes et à l'obscurantisme.



L'urne à flamme ou torchère

Grand vase dans lequel on fait brûler une matière combustible pour produire une flamme éclairante. Appelé aussi pot à feu ou cassolette, c'est un ornement d'architecture très utilisé en art funéraire qui rappelle les brûles parfums antiques. Elle symbolise la flamme du **souvenir** qui ne s'éteint pas.



L'amphore, l'urne voilée

Motif rappelant les vases antiques où les Anciens conservaient les cendres mortuaires, l'amphore représente l'**enveloppe corporelle de l'âme**. On les appelle aussi urnes cinéraires, elles peuvent être recouvertes du **voile de la tristesse**.



Le sablier

Motif spécifique de l'art funéraire, il évoque le **passage inexorable du temps** ; chaque grain de sable pouvant représenter un jour de notre vie. Le sablier comporte régulièrement des **ails de colombe ou d'ange**, tous deux messagers de Dieu, comme si l'instrument de la mesure du temps devenait, avec le décès, l'âme que la colombe ou l'ange va acheminer au ciel. Par son côté réversible, le sablier évoque la faculté d'une nouvelle vie ou de la vraie vie, selon les convictions de chacun, si on retourne cet instrument de la mesure du temps. Les **deux compartiments** peuvent représenter le **ciel** et la **terre**. Il symbolise le temps qui passe, la **fugacité de l'existence humaine**, la **vanité**.



La faucille

Outil de la moisson comme la faux, peut symboliser la **mort** dans le cycle de la vie et, en même temps, annoncer la naissance, la **renaissance** ; l'épi devant être séparé de la tige. La lame en forme de lune suggère la nuit et la mort.

La faux

Est un attribut de Chronos, de Saturne, les personnifications du temps et de la Mort, suggérées par un squelette. Outil tranchant qui coupe le blé, la faux **égalise les êtres humains au moment de la mort**. Elle peut être représentée tenue par un squelette. La faux peut être présente comme élément de la panoplie d'outils de l'agriculteur.



L'ancre

Souvent apposée aux sépultures de marins, l'ancre est l'une des trois représentations des **vertus théologiques**, avec le cœur et la croix ; elle symbolise l'**espérance** tandis que les autres figurent la charité et la foi. (Photo : cimetière de Sault)

La balance

Surmontée d'un crâne, signifie que la mort supprime les privilèges et les différences sociales. Elle est aussi l'attribut de la Justice sur la tombe du **jugé** ; elle permet de peser les bonnes et les mauvaises intentions, avant d'établir un jugement et de décider d'une sentence.

La chaîne

Représente la vie. Si un maillon est cassé, elle symbolise la mort. La chaîne brisée figure le plus souvent autour des mains unies ou alliance suggérant les liens qui reliaient le couple, et rompus par la mort.

Le coussin

Est l'un des **attributs du sommeil éternel**, de la mort. Il vient compléter la symbolique du lit.

Le lit

Certaines tombes épousent explicitement la forme du lit, surtout si la structure est métallique, ce qui est plus souvent le cas dans la partie consacrée aux enfants. La tombe est un lit pour le **sommeil éternel**, la stèle remplissant la fonction de tête de lit.

Le linceul

Est souvent représenté dans le symbolisme funéraire. Il peut suggérer le voile de sainte Véronique sur lequel elle imprima le visage ensanglanté du Christ.

Le livre

Peut symboliser **la Bible**, le Livre, particulièrement sur la sépulture des **protestants** qui feront figurer souvent un passage du Livre avec la référence. Des représentations épousent la forme du livre ainsi qu'un nombre important de plaques déposées. Il s'agit souvent d'une référence au **livre de la vie**, à la vie ; livre qu'on ne peut rouvrir à une page passée.

Les ciseaux

Les ciseaux sont les attributs de la Parque Atropos, la divinité du destin. Ils coupent le fil de la vie. Ils évoquent une fin soudaine liée à la volonté des dieux. De tout temps les ciseaux véhiculent une image négative, s'ils tombent en s'écartant et en formant une croix, c'est un présage de grand malheur et s'ils se plantent dans le sol, c'est l'annonce d'une mort certaine.

Les clefs

La clef ferme et lie, la clef ouvre et délie. Dans l'Antiquité, elle est l'emblème de Pluton, le dieu des Enfers, chez les Romains, le dieu Janus possède deux clefs, l'une d'or, l'autre d'argent, il est alors le gardien des portes et le guide des âmes. Ces deux clefs sont remises par le Christ à Saint Pierre qui reçoit alors le droit d'ouvrir le ciel ou de le tenir fermé. Sur un monument funéraire, les deux clefs sont le **symbole du sacrement de la pénitence** et le défunt peut espérer que la **clef d'or** lui ouvrira directement le **chemin du Ciel** mais que dans le pire des cas la **clef d'argent** lui ouvrira le **chemin du Purgatoire** dans lequel il devra patienter quelque temps avant d'accéder au Paradis.

Le globe

Entre les mains de l'autorité temporelle ou intemporelle (le Christ) représente l'espace du pouvoir ; surmonté de la croix, il suggère **l'universalité du christianisme**.



MONUMENTS AUX MORTS – MORT AU COMBAT

Le poilu en sentinelle, triomphant, mourant

Le poilu veille sur la France mais surtout il veille sur les morts.

Il symbolise la **bravoure** des soldats et représente parfois un épisode de la guerre.

Il représente la mort au combat, parfois de façon réaliste.

La femme en deuil

Cette représentation marque la **profonde tristesse** des personnes ayant perdu un proche à la guerre.



Le cénotaphe

Tombeau vide dressé à la mémoire d'un ou plusieurs morts ; ornement fréquent des monuments aux morts. Il symbolise le respect dû à la mémoire d'un grand homme ou de ceux qui ont donné leur vie pour une cause commune

La croix de guerre

Médaille qui récompense les **soldats méritants**.



La croix latine

Symbole religieux (croix du Christ)

Elle rappelle aussi les croix marquant les **tombes sur les champs de bataille**.



Le drapeau

Il rappelle le pays, la **nation française**.



Le rameau d'olivier et la palme

Ces deux symboles se ressemblent beaucoup : Le rameau d'olivier représente la paix. Il est souvent associé à une colombe. La palme rappelle la mort : on plaçait des palmes sur les cercueils. Elle est un attribut des **martyrs**, les premiers chrétiens mais également les victimes de causes justes ou de conflits armés. La palme décore régulièrement la tombe d'anciens combattants ou les monuments aux morts. **Attribut lié à la victoire, aux honneurs**, la palme peut aussi orner la sépulture de personnalités politiques, artistiques, scientifiques...



La couronne honorifique

Symbole de **récompense** dans l'Antiquité (Jules César), elle est souvent faite de feuilles de laurier et de chêne.

La flamme évoque **la vie**, la transfiguration de l'âme qui quitte le corps après la mort, mais également le **souvenir vivace et la transmission**, c'est pourquoi une flamme perpétuelle brûle au-dessus de la tombe du soldat inconnu.

Le casque

Ce casque, porté par les poilus pendant la guerre, symbolise le **soldat français**. Il signale la tombe d'un soldat mort au combat.

L'épée

Est présente sur la sépulture des soldats morts au combat. Elle suggère alors la **bravoure** et la défense de la Patrie. Elle orne plus souvent la tombe d'officiers que de simples militaires.

Jeanne d'arc

Morte pour la France pendant la guerre de Cent Ans, symbolise la **bravoure** et la **patrie** ; symbole plus souvent attaché à la religion.



Le coq

Le coq, emblème de la Gaule, symbolise la **France**.

La colombe

Symbole de la **paix**.



L'obus

Obtenu comme « butin de guerre », rappelle **l'importance de l'artillerie** pendant la guerre.

L'Etoile

Comme la croix de guerre, elle est là pour montrer la **bravoure** des soldats.

SEPULTURE DE RELIGIEUX

Le livre

Symbolise aussi la Bible, le Livre, particulièrement sur la sépulture des **protestants** qui feront figurer souvent un passage du Livre avec la référence. Le Livre-Bible orne aussi la tombe de **prêtres**.



Le calice et l'hostie

Signifient que le passant se trouve aux abords de la sépulture d'un **prêtre**, seule personne habilitée à fractionner le pain et à boire le vin lors de l'Eucharistie. Le vin évoque le sang du Christ et l'hostie son corps.

L'étole

Est l'insigne liturgique formé d'une large bande d'étoffe et porté par l'**évêque**, le **prêtre** et le **diacre** ; elle indique la tombe d'un prêtre. Elle peut pendre à partir de la traverse de la croix ou reposer sur le crâne, souvent entourée, dans ce cas d'autres attributs du mystère du prêtre, dont le calice.

La crosse

Singularise la sépulture d'un évêque. Elle est alors régulièrement accompagnée de la mitre et de la croix.

SEPULTURE D'ENFANTS

L'angelot

Sera plus généralement représenté sur la tombe d'un nourrisson ou d'un enfant décédé en bas âge. Il transfigure le petit défunt. La représentation peut se limiter à une tête doublement ailée.

Palme funéraire

La palme rappelle la mort. Ornement végétal connu depuis la haute antiquité égyptienne, elle est placée sur les cercueils. La palme peut être présente sur la sépulture des jeunes qui, comme nombre de martyrs, sont décédés en pleine force de l'âge.

Le jouet

Sculpté ou gravé dans la pierre, le jouet est apparu plus particulièrement à partir des années 1990. Souvent sous la forme de la représentation d'un nounours, le jouet devient lui-même le symbole de la vie écourtée.

Le lit

Certaines tombes épousent explicitement la forme du lit, surtout si la structure est métallique, ce qui est plus souvent le cas dans la partie consacrée aux enfants. La tombe est un lit pour le sommeil éternel, la stèle remplissant la fonction de tête de lit.

La couleur bleue

Était souvent choisie pour les tombes d'enfants, en référence au ciel et au manteau de Marie, la mère du Fils de Dieu, invoquée pour le repos de l'âme des enfants. Elle était et reste l'intermédiaire préférée de nombreux catholiques.

La colonnette

La colonnette, cassée en son sommet ou pas, est déposée sur la sépulture de l'enfant. Une colombe peut reposer sur le plus haut tambour.

La colombe

Est le messager et l'exécuteur de la volonté de Dieu, elle brise de son bec la tige d'une fleur de lys, sur la tombe d'une enfant.

OBJETS ET DECORS EN LIEN AVEC LE METIER

Bâton d'esculape

La tombe d'un **médecin** ou d'un **pharmacien** est souvent estampillée d'un bâton d'Esculape, c'est-à-dire d'un serpent s'enroulant le long d'un morceau de bois.

La coupe, le pilon et le serpent

Peuvent surmonter la sépulture du pharmacien, du médecin...
Il s'agit d'une variante du bâton d'Esculape.

Le compas et l'équerre

Singularisent la sépulture du **tailleur de pierre**, du **marbrier**, du **sculpteur**, du **maître de carrière**, de l'**entrepreneur** de travaux, de l'**architecte**... Sur la tombe des **francs-maçons**, le compas et l'équerre deviennent les instruments purement symboliques de la construction du "temple de l'humanité", selon une expression commune à cette société et au compagnonnage.

L'étoile à cinq branches avec la lettre G

Au centre, accompagne parfois le compas et l'équerre que l'on retrouve sur la tombe des **francs-maçons**. L'"étoile flamboyante" indique alors la tombe d'un **compagnon du Tour de France** ou d'un **franc-maçon**. Une étoile à cinq branches avec, en son centre, la faucille et le marteau ornera la tombe d'un **militant communiste**.

Le compas

Se retrouve sur la tombe de l'**instituteur** ou du **professeur**, le compas appartient à une panoplie d'instruments pédagogiques (GLOBE TERRESTRE, ENCRIER...). Il représente la géométrie.





La hache

Peut symboliser la vie du **travailleur déporté** durant l'une des **guerres** mondiales. Elle sera souvent accompagnée du drapeau national, symbolisant la Patrie, ou du boulet rattaché à une chaîne.

La herse

Est l'outil symbolique par excellence de l'**agriculteur**. Une gerbe de blé ou des épis peuvent être disposés dessus.

La lyre est un attribut de sainte Cécile, la patronne des **musiciens**.

L'acanthé

L'acanthé est une plante méditerranéenne. La feuille d'acanthé décore régulièrement les sépultures des **architectes et des artistes** au XIXe siècle.

Le marteau

Tenu en main par un saint permet souvent d'identifier celui-ci à Éloi, le patron des travailleurs du métal. On retrouvera le saint sur la tombe d'une personne prénommée Éloi, d'un **forgeron**, voire d'un **quincaillier**.

L'encrier, la plume, sur le livre ou sur la partition

Evoque le rapport actif à l'écriture. Elle surplombe dès lors vraisemblablement la sépulture d'un **écrivain**, d'un **compositeur**, mais également des **historiens**. La plume peut être plongée dans l'encrier.

La ruche

Peut décorer la tombe d'un **agriculteur** signalant que le défunt était aussi **apiculteur**. La ruche est souvent alors accompagnée d'éléments de l'outillage lié au travail des champs. La ruche peut aussi symboliser la bonne organisation d'une collectivité, de la société et la répartition des tâches. Elle évoque alors le sens de la **solidarité active** et peut orner la sépulture d'une personne engagée dans les mouvements de la mutualité ou du syndicat.

La faux

Peut être présente comme élément de la panoplie d'outils de l'**agriculteur**.

Le livre

Symbolise aussi la Bible, le Livre, particulièrement sur la sépulture des **protestants** qui feront figurer souvent un passage du Livre avec la référence. Le Livre-Bible orne aussi la tombe de **prêtres**. Sur la tombe du **juge** ou du **président du tribunal**, le livre représentera le code.

La balance

Est aussi l'attribut de la Justice sur la tombe du **juge**.

Les mains unies

Deviennent "la griffe", une manière particulière de se serrer la main qui permet aux **compagnons du Tour de France** ou aux **francs-maçons** de se reconnaître.



L'ancre

Est souvent apposée aux sépultures de **marins**.

L'épée

Sur la tombe d'un **homme de loi**, elle évoque la Justice qui sépare les bonnes actions des mauvaises. Elle sera, dans certains cas, l'axe qui soutient les plateaux de la balance. Elle peut aussi être révélatrice du métier de **policier**.

Le hibou

Ou la chouette, oiseau qui vit la nuit, est surtout présent sur la sépulture de **libres penseurs** car il symbolise Athéna, la déesse de la sagesse en Grèce. Il est donc une personnification de la connaissance qui parvient à vaincre l'ignorance et ses ténèbres.

La flamme

Peut aussi représenter la pensée qui permet d'orienter la **marche dans les ténèbres**. Elle se retrouve dès lors sur la tombe de **libres penseurs** qui assimile les ténèbres aux dogmes et à l'obscurantisme.

La lampe à huile

Dans certaines régions, la lampe à huile est le signe distinctif de la sépulture d'un **libre penseur**, la flamme étant alors plutôt identifiée à l'esprit.

La pensée

Formée de cinq pétales, évoque l'homme avec la tête et les quatre membres. Elle orne aussi bien les tombes de **chrétiens** et de **libres penseurs**. Ceux-ci en ont fait leur attribut, l'exercice de la pensée amenant au libre arbitre et à la résistance aux dogmes.

MENTION DES DEFUNTS

Macaron de métal émaillé

Médailon de porcelaine

Cœur de cimetière

Le blason

Des blasons ornent des sépultures. Il peut s'agir du blason familial pour les nobles

